NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES

●●●●●●●●

Suite de la liste des gagnants

Les 100e au 106e prix sont attribués à des gagnants ayant désigné les neuf noms de la liste type dans un ordre plus ou moins exact.

Du 100e au 106e Prix. — UN « REVEIL-MATIN, centre bien marqué à JAZ ».

M. DELEMARRE Augustin, au Rivage, à VENDIN-LE VIEIL.

M. LECLERCQ Edouard, route de Béthune, à CHOCQUES.

M. DAUDRUY Jules, Pont-Maudit, à PONT A-VENDIN.

M. BOUCSIN Lucien, Bureau de Poste, à DENAIN.

Mme CANON Alfréda, Cité 5, N° 13, à LOOS-EN-GOHELLE.

Mlle BLANCQUART Blanche, rue Carnot, 28, à ASCQ.

Mlle FOUCART Augustine, à ALLOUAGNE par Lillers.

Mlle BOUCHER Virginie, route d'Aire, à MERVILLE.

M. PLANQUE Léon, rue de Wingles, N° 9, à DOUVRIN.

M. BIENFAIT Alfred, 19, rue de la Justice, à ARRAS.

M. BABET André, rue de la Comté, 19, à BRUAY EN ARTOIS.

M. TEREDE Arthur, boulevard des Ecoles, 65, à LILLE.

Mme DELECLUSE-DUSSENNE, rue Henri Durre, 32, à VIEUX-CONDE.

Mlle PELLERIN Annette, rue du Havre, 20, à BOULOGNE-SUR MER.

M. COUDRON Joachim, rue Molière, 4, Coron des Roulettes (Pas-de-Calais)

M. PIENNE Bénoni, à ANNEZIN LES BETHUNE.

Mlle CLEMENT Julie, à HESDIGNEUL-LES BETHUNE.

M. LEMAIRE Octave, rue Auguste-Testelin, 42, à HAUBOURDIN.

Mme TAILLY Marie, route de Liévin, 4-3, à BULLY (Pas-de-Calais).

M. STIEVENARD Marcel, Cité 5, Cour Lamsham, à LOOS-EN-GOHELLE.

M. COUVREUR Charles, rue de Boussières, 157, à HAUTMONT (Nord).

M. SOULIE Frédéric, Faubourg de Lille, 47, à DOUAI.

M. DUMONT Victor, à DROUVIN-LES-MARAIS par Verquin

M. DESMET Jules, à DROUVIN-LES-MARAIS par Verquin

M. MINOOT Louis, à VAUDRICOURT par Verquin.

Mlle LEROY Jeanne, rue de la Blanche-Porte, Impasse Maret 4, à TOURCOING.

M. LECLERCQ Pierre, Cité 21, N° 19, rue Jeanne-d'Arc, à ANNEZIN-LES-BETHUNE.

M. CREPIN Jules, Cité 21, N° 24, rue Xantrailles, à ANNEZIN LES BETHUNE

M. MERLE Auguste, rue Dakar, 75, BRUAY-EN-ARTOIS

M. DUVENT Ferdinand, Cité St-Pierre, N° 1, à CONDE-SUR-ESCAUT

M. CROUZET Léopold, rue du Marais, à SALOME.

M. Jean P..., rue Pierre-Legrand, 205, à FIVES-LILLE.

M. VERWAERDE Valentin, rue de Bourgogne, 9, à BRUAY LES MINES.

M. LECHIFFLART Lucien, rue du Pré, 10, Cité Fosse 5, à BARLIN.

M. DUFOUR BOUQUET, rue de la Gare, à PERNES-EN-ARTOIS

M. LECLERCQ Eugène, rue de Flandre, 18, à BRUAY-LES-MINES

M. LEMAIRE Georges, rue des Sahuteaux, 2, à LILLE.

M. IMBERT Antonin, 67, Verreries de FOURMIES.

M. CACHERA Julien, Avenue Dampierre, 3, à ANZIN.

Mlle CANIOT Adrienne, rue de l'Industrie, à ARMENTIERES.

Mme Vve LEKIM, rue Thiers, 8, à HAUTMONT.

Mlle DE LA PLACE Geneviève, à BILLY-BERCLAU (Pas-de-Calais).

M. GOURDIN Emile, Coron de la Pierrette, Faubourg St-Pierre à BETHUNE.

Mlle LEROY Raymonde, Fosse 14, route de La Bassée, à LENS.

Mme LECLERCQ-DEFIVES, rue de la Justice, 11, PETIT-RONCHIN

M. DAUPHIN Raymond, 7, rue Molière, à BOUVIGNIES, par Marchiennes.

M. DANDRIMONT Gaston, rue des Charbonniers, à CAUDRY.

M. BREDA Joseph, rue Racine, 33, à TOURCOING.

Mme Vve HERPIN, rue des Ecoles, à FACHES THUMESNIL

Mme CUVELIER Eugénie 128, rue du Moulin, à ROUBAIX.

(A suivre).

La distribution des Prix

Les prix et récompenses seront adressés ultérieurement aux gagnants qui nous en feront la demande.

Ces gagnants pourront, s'ils le préfèrent, retirer leurs prix ou récompenses en nos bureaux, 102 bis, rue de Paris, à Lille, de 8 heures à midi et de 14 heures à 18 heures, contre présentation de pièces d'identité.

A propos du Centre d'appareillage des Mutilés de guerre du Nord

Il existe à Lille un important Centre d'Appareillage pour les mutilés de guerre et du Pas-de-Calais. Il fournit à 5.000 mutilés l'appareil qui doit corriger leur infirmité et il le leur renouvelle en cas de besoin. Le rôle du médecin-chef du Centre ne consiste pas simplement à distribuer au mutilé un appareil fait en série, à lui remettre par exemple un bras droit articulé, s'il est amputé du bras droit, comme le ferait un simple marchand dans son magasin. Non, l'art du médecin est de modifier l'appareil type selon la nature du moignon du membre blessé. Il doit en somme faire de l'ajustage.

Notre Centre de Lille, après quelques tâtonnements inévitables, était au point. Son médecin-chef, grand mutilé de guerre lui-même, était parvenu à organiser des ateliers comportant près d'une vingtaine d'ouvriers spécialisés qui, sous sa direction vigilante et constante, préparaient les appareils de nos mutilés.

Il est à craindre que les mutilés du Nord et du Pas-de-Calais aient à déchanter. Il y a quelques semaines, le Ministère des Pensions prenait la détermination de supprimer le Centre d'Appareillage d'Amiens, qui appareille environ 3.000 mutilés de guerre et rattachait ce Centre à celui de Lille, sans d'ailleurs doter celui-ci d'un seul ouvrier en plus. Cette mesure fut prise sans même consulter les intéressés et cependant les membres de l'Office National du Ministère des Pensions ne sont-ils pas fréquemment appelés à Paris pour des questions de moindre importance ? Elle est de nature surtout à nuire aux mutilés relevant du Centre d'Amiens, puisqu'ils devront venir à Lille, si les difficultés de leur appareillage l'exige. Et nous pensons bien que les mutilés de la Somme, de l'Oise, des Ardennes n'accepteront pas cette mesure. Mais elle est aussi de nature à porter atteinte aux intérêts des mutilés du Nord et du Pas-de-Calais. Notre Centre de Lille, organisé pour répondre aux besoins de 5.000 mutilés, ne peut suffire pour 8.000. Le personnel ouvriers n'étant pas augmenté. D'autre part, le médecin-chef se trouve désormais astreint à plusieurs déplacements mensuels pour chacun des sous-centres d'Amiens, Mézières-Charleville, Berck, encore que ces déplacements imposés apparaissent comme presque inutiles, dès l'instant où les ateliers d'Amiens sont supprimés. Mais à cause de ces déplacements, le médecin-chef de notre Centre sera à présent dans l'impossibilité de consacrer toute son activité aux mutilés qui, de tous les points du Nord et du Pas-de-Calais, viennent au Centre de Lille s'adresser à sa compétence et à son dévouement.

C'est pourquoi, le Conseil d'Administration de la Fédération du Nord a décidé, dans sa séance de samedi dernier de protester contre cette décision ministérielle. Les mutilés de guerre comprennent que l'état de nos finances ne permet pas à présent le relèvement de leurs pensions, mais ils n'acceptent pas que des économies soient réalisées sur leur appareillage, puisque c'est grâce à lui qu'ils peuvent espérer reprendre leur place sur le marché du travail.

J. BALAVOINE, Président de la Fédération du Nord, membre de l'Office National.

LA VIE TOUJOURS PLUS CHÈRE

Les Travailleurs de la Villette ont acclamé la grève

ILS REVENDIQUENT LES DROITS DE TOUS LES OUVRIERS

Paris, 13. — Un certain nombre de travailleurs de l'industrie de la viande des abattoirs de la Villette et de Vaugirard, au cours d'une réunion tenue cet après-midi, à la Bourse du Travail, ont voté par acclamation, la grève à partir de demain matin, lundi.

Les principales revendications des grévistes sont :

Repos hebdomadaire (lundi), journée de nuit heures, établissement d'un barème de salaires, suppression de la nourriture et du logement et contrôle du placement.

Un grand nombre de boucheries fermant déjà le lundi, on pense fixé sur l'importance de ce mouvement de grève que mardi matin.

Un sous-marin en péril devant Dunkerque

HEUREUSEMENT, UNE CATASTROPHE PUT ÊTRE EVITÉE

Parti du Havre samedi à midi, le sous-marin « Halbronn » arrivait en rade de Dunkerque dans la nuit. Le commandant décida d'entrer immédiatement au port, et vers 3 heures du matin, s'engageait dans les jetées lorsque le navire ayant été déporté, fut jeté sur le banc de sable de la digue ouest, où il ne tarda pas à s'échouer.

Dès que la nouvelle fut connue, c'est-à-dire quelques instants après, le service de remorquage envoyait une puissante unité l'« Yser » sur les lieux. Mais déjà le commandant de l'unité échouée avait fait vider ses ballasts et faisait flotter, par suite, son bâtiment, se renflouant ainsi par lui-même.

Le « Halbronn » a tenu, à la suite de ce fait, à regagner la rade, où il est resté jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Il s'est ensuite rendu au Freycine 1, où il a été amarré quai Berode.

Les neiges ont chassé le pauvre Ermite

Remiremont, 13. — Depuis cinquante ans, vivait seul, dans une enfractuosité de rocher, François Pillaire, actuellement âgé de 74 ans; il était nourri par des aumônes que lui remettaient de nombreux visiteurs et ses voisins.

Bloqué par les neiges, Pillaire a été découvert à demi-gelé. On a dû le charger sur un traîneau et le conduire chez sa fille, à Vagney.

L'ermite a quitté sa masure avec regret.

La Journée Sportive

CYCLISME

FEDERATION DES CLUBS CYCLISTES DU NORD

Le Calendrier de 1924

C'est devant plus 80 délégués de clubs que s'est tenue l'assemblée générale de la Fédération des clubs cyclistes du Nord.

Au bureau avaient pris place MM. Desplanques, Jenicot, Amtrop, Vanstavel, Rix, etc...

Cette assemblée avait pour but d'établir le calendrier des épreuves sur route, que la F.C.C.N. organisera avec le concours de notre journal en 1924.

Devant le nombre élevé des courses, le Comité s'est vu forcé de refuser quelques demandes qui lui étaient parvenues tardivement. Après discussion, le calendrier a été établi comme suit :

3 Février. — Championnat de cross-cyclo-pédestre, Fédération.

23 Mars. — Grand-Prix des Bois-Blancs (60 kil.), V. S. Bois-Blancs.

30 Mars. — Circuit (60 kil.), Vélo-Club de Fâches.

13 Avril. — Circuit des boulevards (60 kil.), C. C. Saint-Maurice ; — Grand-Prix de Sallaumines, V. C. de Sallaumines.

20 Avril. — Loos-Béthune (80 kil.), Club Loosois.

21 Avril. — Course des jeunes : Vélo-Club de Fâches.

27 Avril. — Circuit de La Madeleine (80 kil.), V. C. Madeleinois.

4 Mai. — Ronchin-Douai (60 kil.), E. V. de Ronchin.

11 Mai. — Marcq-Warneton et retour, deux fois 60 kil.), J. C. de Marcq.

18 Mai. — Ronchin-Douai (60 kil.), V. C. de

25 Mai — Haubourdin-Arras (100 kil.), Club d'Haubourdin.

1er Juin. — Grand-Prix de Lille (90 kil.), Cyclo-Club St-Maurice.

8 Juin. — Criterium amateur de la Fédération 180 kil.), « Réveil du Nord ».

15 Juin. — Thumesnil-Valenciennes (100 kil.), Club Nordiste Thumesnil.

22 Juin. — Lille-Hazrebourck (100 kil.), Vélo-Sport des Bois-Blancs.

29 Juin. — Lirre-Arras (100 kil.), Union Sportive du Sud.

30 Juin. — Circuit (100 kil.), Vélo-Club Madeleinois.

6 Juillet. — Lambersart-Cassel (100 kil.), Etoile de Lambersart.

13 Juillet. — Grand-Prix Genicot Calidior (120 kil.), Cyclo-Club St-Maurice.

14 Juillet. — Lille-Doulens (200 kil.), Cyclo-Club Moulinois.

20 Juillet. — Fives-St-Amand, Pédale Fivoise.

27 Juillet. — Ronchin-Douai (60 kil.), Etoile de

28 Juillet. — La Madeleine-Bailleul (60 kil.), Amical-Club Madeleinois.

3 Août. — Lille-Vimy (80 kil.), Cyclo-Club Arryn.

15 Août. — Fédération.

16 Août. — Course de jeunes (60 kil.), Club Nordiste Thumesnil.

34 Août. — Circuit (80 kil.), Vélo-Sport des Bois-Blancs.

31 Août. — Circuit (80 kil.), Vélo-Club Loosois.

7 Septembre. — Grand-Prix de Marcq. Jeunesse Cycliste de Marcq.

14 Septembre. — Circuit, Standard Club Madeleinois.

21 Septembre. — Course de Jeunes : Union Sportive du Sud.

Les coureurs sont instamment priés de remplir loyalement de la Fédération dans le plus bref délai possible pour l'obtention de leur carte.

Tout coureur pourra prendre le départ sur présentation de sa carte. S'adresser ou écrire : Secrétariat de la Fédération, Vanstavel Maurice, 12, rue de Cambrai, Lille.

L'écurie Génicot-Calidior

La bicyclette GENICOT, sur pneus CALIDIOR encore inégalée pour sa souplesse, fera sensation en 1924.

Après avoir créé les champions tels que Perrain, Dekezer, Buisine, Deltombe, etc., elle sera représentée en 1924 par une véritable pléiade de champions : Demoor, Hoëman, Pottier, Deschy, Bourmault, Décommick, Watten Dhaes, Merlevede, Deruyffart, Sueff, Feuillet.

Tous équipés sur boyaux CALIDIOR, Allettes « Revers », en vente 86, rue du Faubourg de Roubaix.

La deuxième sortie hivernale de l'U. V. de Moulins-Lille

La seconde sortie hivernale de l'U. V. M. a obtenu un gros succès. Bien avant 9 heures, de nombreux cyclistes s'étaient donné rendez-vous face au « Réveil du Nord » à Lille. L'on procéda au tirage des nombreux lots offerts aux participants. Les heureux vainqueurs furent A. Goedehand, J. Blomme, M. Devrièze, A. Haeseler, L. Faucomprez, E. Herphelin. A noter que la plupart des promeneurs montaient *LA BICYCLETTE CYMA, EN VENTE AU BON GENIE RUE DES AUGUSTINS A LILLE.*

GIRARDENGO CONTRE ALAVOINE

On annonce de Paris la conclusion d'un match qui aurait lieu le 4 mars prochain et qui mettrait aux prises Jean Alavoine et Girardengo, le champion italien, récemment vainqueur d'Henri Pélissier.

On se rappelle le retentissant défi lancé, défi que toute la presse a reproduit par le compromission au champion français avec un enjeu de 50.000 lires.

Or, pour ce match il n'est nullement question d'enjeu. La rencontre se déroulera au Vélodrome d'Hiver.

AU VELODROME D'HIVER

Epreuve de demi-fond. — Classement général : 1er Linart 5 p. ; 2e Aerts, 7 p. ; 3e Parisot, 8 p. ; 4e Ganay, 10 p.

Linart est seul qualifié pour participer à la finale du Critérium d'Hiver.

Epreuve de vitesse. — Classement général : 1er Moeskops, 3 p. ; 2e Kaufmann, 4 p. ; 3e Sergent, 5 p. ; 4e Moretti, 5 points.

FOOTBALL-ASSOCIATION

FRANCE BAT BELGIQUE PAR 2 BUTS A 0

Sur le terrain du Stade Buffalo, à Paris, les deux équipes représentatives de France et de Belgique se sont rencontrées.

Contrairement aux prévisions établies, la France a remporté une magnifique victoire en battant les belges par 2 buts à 0, résultat acquis à la mi-temps.

UNE SECONDE VICTOIRE DE LA FRANCE

Equipe (B) de France bat Luxembourg par 2 buts à 1.

LA COUPE DE FRANCE

En match comptant pour la Coupe de France, l'U.S. Saint-Servan bat le Stade Nantais Université Club par 3 à 2.

LE RACING-CLUB DE BRUXELLES A BATTU L'OLYMPIQUE LILLOIS PAR 2 BUTS A 0

Après une première mi-temps, les Bruxellois firent une belle exhibition de football et dominèrent nettement les locaux, ceux-ci se reprirent en seconde mi-temps et dominèrent à leur tour sans toutefois imposer leur jeu, comme le fit Bruxelles dans les quarante-cinq premières minutes. D. D.

LE SPORTING-CLUB FIVOIS A BATTU LE STADE HAVRAIS, PAR 4 BUTS A 0

Les buts furent rentrés par Waeques (1), Verhaeghe (2) et Delneste (1).

MARQUETTE ET LA TURGOTINE FONT MATCH NUL

F.C. de Marquette et Turgotine font match nul 1 à 1. Marquette marque un but à la troisième minute de jeu. La Turgotine égalise alors que le temps réglementaire est passé.

L'équipe réserve est battu par la Turgotine, 5 à 1.

L'équipe II est battue par La Turgotine, 6 à 4.

OIGNIES BAT HELLEMMES PAR 2 BUTS A 1

Partie certainement à l'avantage d'Oignies. A la mi-temps le score est 2 buts à 1. Après le repos Oignies profite du vent et marque 3 buts malgré une défense courageuse des arrières d'Hellemmes. Arbitrage excellent de M. Clément.

RACING CLUB DE ROUBAIX ET C.A. PARIS 2 A 2

Devant un bon millier s'est déroulé au Parc Jean Dubrulle le match qui opposait le R.C.R. au C.A.P. malgré l'absence de Dubly et d'Isberque, Roubaix fit une superbe exhibition, attaquant sans cesse. La rencontre s'est terminée par un score nul, chaque équipe ayant rentré deux buts.

STADE ROUBAISIEN ET R.C. DE ROUEN 2-2

Après une partie très intéressante toute à l'avantage du Stade, les deux équipes ne purent faire mieux que match nul. A signaler l'excellente exhibition de la Quintuplette Roubaisienne et le trio d'Avenel, le portier rouennais.

CERCLE SPORTIF BRUGEOIS BAT U. S. DE TOURCOING PAR 4 BUTS A 2

Trois mille personnes suivirent cette rencontre qui fut attrayante de bout en bout.

Les Brugeois déposent une gerbe sur le Monument aux Morts de l'U.S.T., puis ensuite la partie s'engage. Les Brugeois qui procèdent par débordement des ailes arrivent à tromper par deux fois la défense locale, sur des centres interceptés faiblement par les backs tourquennois et repris par l'inter-droit de Bruges.

Parsys marque pour Tourcoing.

Dessauvages, sur centre de Verquin, égalise.

Serait-ce le match nul ? Non ! les Brugeois prennent dès lors le commandement des opérations et ajoutent deux nouveaux buts à la marque.

Excellent arbitrage de M. Diericks du S.R.

CAUDRY A MATCH GAGNE

Au cours de sa réunion hebdomadaire le Comité de la Ligue du Nord, après avoir examiné la réclamation du F.C. de Roubaix qui s'était présenté avec un retard sur le terrain lors de sa rencontre contre Caudry, a donné match gagné à Caudry.

BETHUNE ET ARRAS 1-1

Le Stade Béthunois recevait hier, Jardin des Sports, le Racing Club d'Arras. Les deux équipes ne purent se départager et terminèrent avec charme un but.

LE CHAMPIONNAT D'ARTOIS

U. S. de Noeux bat U. S. de Bruay par 3 buts à zéro.

C. S. de Bully bat Carabiniers de Billy-Montigny par 3 buts à 1.

R. C. de Lens et U. S. d'Auchel font match nul : 3 buts à 3.

AUTRES RESULTATS

Stade Roubaisien réserves bat F.C. Roubaix 1 par 4 buts à 0, Challenge Dobigies.

A.S.S. Cignies (réserves) bat S.C. Douai 2 par 7 buts à 3.

Stade Béthunois réserves bat 17e R.A.C. par 2 buts à 1.

A.S.P.T.T. bat S.C. Fivois Juniors par 7 à 1.

FOOTBALL-RUGBY

MATCH AMICAL

A LILLE : l'Olympique Lillois a battu le Sporting Club de Laon par 26 points à 0.

BOXE

LE GALA DE ROUBAIX

Voici les résultats du gala organisé hier par l'A.S.R., salle des fêtes, rue de l'Hospice :

Dejaegère bat Caillez par k.-o. au 3e round.

Gus Lacour bat Thève par disqualification pour coups bas au 1er round.

Kid Willis, vainqueur aux points de Van Bellingen.

Claers bat Covent au 1er round, par abandon.

Kid David bat Poiteau aux points.

Waldaeck bat Castelin par abandon au 7e round.

FRED BRETONIEL A AMIENS

L'Amiens Boxing Club a donné une séance qui fut pleinement réussie et dont voici les résultats :

Looten, 30 k. de Lille, bat Grimond, 51 k. d'Amiens, aux points.

Mercier, 55 k., de Paris, bat Albert, 53 k. d'Amiens aux points.

Dumbac 55 k., et Crottret, 58 k., d'Amiens, font match nul.

Vonck, 59 k., de Lille, bat Besse, 60 k., de Paris, aux points.

Lebrun, 66 k., de Paris, bat Horville, 65 k., d'Amiens par k. o. au 1e round.

Brelivet 61 k., de Lille, champion des Flandres, bat Ableaume, 60 k., de Paris, aux points.

Jeannot, 53 k., d'Amiens, champion de Picardie, bat Iasler, 53 k., aux points.

Superbe combat arbitré par Fred Bretoniel, champion de France poids légers qui fut très applaudi.

CROSS-COUNTRY

LE CROSS DE L'« INTRANSIGEANT »

Voici les résultats du cross organisé par notre confrère l'« Intransigeant », qui avait réunis au départ près de 1.800 concurrents.

1er Philippe, en 26'3" ; 2e Oberlachner, à 50 m. ; 3e Auvray (Rouen) ; 4e Laveux ; 5e Dusautois ; 6e Vincent ; 7e Luzvin (Saintes) ; 8e Demay (Aurillac) ; 9e Rousseau (Ségré) ; 10e Leroux (Quevilly) ; 11e L. Caille ; 12e J. Norot ; 13e H. Lacombe (Rhône) ; 14e P. Louchard ; 15e Le proux ; 16e L. Bourrut ; 17e B. Rougemont (Montceau) ; 18e A. Mohl ; 19e J. Rougemont (Montceau) ; 20e Joubert.

Le lillois Liebnis de l'O.L. s'est classé 36e.

LE CROSS DES CHAMPIONS

1er E. Bedel (Nancy), couvrant la distance en 32'23" ; 2e G. Heuet, 33'26" ; 3e Vermeulen, 33'47" ; 4e Godet, 33'48" ; 5e Denis (Angers), 33'54" ; 6e R. Gouin ; 7e L. Robert (Creusot) ; 8e Lemaître (Le Mans) ; 9e Schneilmann ; 10e L. Corlet ; 11e F. Acher ; 12e J. Manhes ; 13e R. Vandeveide ; 14e R. Harmant ; 15e G. Baussire ; 16e Wallispurger ; 17e J. Regnault.

COURSE A PIED

LE TOUR DE BOULOGNE

Voici les résultats :

1er, Leblond, d'Arras, en 40 m. ; 2e, Maillart de Boulogne, à 200 mètres ; 3e, Croquet, d'Arras ; 4e, Dupuis, d'Ailly ; 5e, Prevost ; 6e, Leprince, d'Arras.

L'équipe d'Arras-Olympique a remporté la Coupe.

WATER-POLO

SECONDE VICTOIRE DE TOURCOING

Les Enfants de Neptune, de Tourcoing, qui rencontraient hier, à Paris, piscine du Château-Landon, le S.C.U.F. Les Tourquennois furent vainqueurs par 10 buts à 3.

HIPPISME

COURSES DE VINCENNES

1re Course. — 1. Uriol V. Céran Maillard, g. 17.00 ; y. 14.50. — 2. Ubique, Lintant, p. 25.50.

2e Course. — 1. Urule, Monsieur, g. 52.50 ; p. 17.00. — 2. Balek, de Wazières p. 22.00. — 3. Uncle Sam, Vorzélo, p. 14.00.

3e Course. — 1. Saint-Léger, Chrétien, g. 349.50 ; p. 55.50. — 2. Réjane Coudde, p. 21.50. — 3. Riva Bella, Guéroult, p. 26.00.

4e Course. — 1. Uzès, Capoville, g. 52.00 ; p. 25.00. — 2. Un As, Simonard, p. 17.50.

5e Course. — 1. Tribun, Lintant, g. 86.50 ; p. 30.00. — 2. Tommy, Guéroult, p. 23.00. — 3. Tzigane, Picard, p. 70.50.

6e Course. — 1. Shelty, Choisselet, g. 36.50 ; p. 14.00. — 2. Re Maz-Grégor, Dessauze, p. 14.50. — 3. Quick Silver, Firin, p. 17.50.

COURSES DE NICE

1re Course. — 1. Belle Rose, g. 23.50 ; p. 10.50. — 2. Field Marshal, p. 9.00.

2e Course. — 1. Banco, g. 40.00 ; p. 13.50. — 2. Abri p. 12.50. — 3. Se Souvenir, p. 8.00.

3e Course. — 1. Affectueux, g. 14.50 ; p. 10.00. — 2. Mistio, p. 7.50. — 3. Hourvari, p. 15.50.

4e Course. — 1. Warteford g. 9.50 ; p. 8.50. — 2. L'Yser, p. 15.00. — Œil de Roi, p. 10.50.

DE NOUVEAUX DÉBRIS DU « DIXMUDE » TROUVÉS

Marseille, 13. — Le préfet maritime de Bizerte a informé aujourd'hui l'amiral Fatou, commandant les frontières maritimes du Sud-Est, de la découverte par des pêcheurs de Sciacca de débris de l'enveloppe extérieure du « Dixmude ». Ces débris ont été envoyés au commandant du « Méditerranéen » pour identification.

LE ROI DE GRÈCE « EN PERMISSION »

Athènes, 13. — Le nouveau gouvernement soumettra à l'Assemblée une résolution tendant à accorder au roi une permission officielle de deux ou trois mois, de façon à ne pas le considérer comme ayant abdiqué.

D'autre part M. Caolamanos, qui représentait la Grèce à la Conférence de Lausanne, a été spécialement chargé de l'exécution du Traité de Lausanne.

COMITÉ D'ENTENTE UNIVERSITAIRE DU NORD

Le Comité d'entente universitaire du Nord groupant le personnel des Enseignements supérieur, secondaire, technique primaire, s'est réuni à Lille le 10 janvier 1924.

Il a décidé d'intervenir auprès des députés du Nord pour hâter le vote de la loi, en discussion, sur les retraites.

Puis, après voir regretté que le Parlement n'ait pas cru devoir porter l'indemnité de cherté de vie à 1800 francs et pris acte que la révision générale des traitements sera faite avant le mois d'octobre 1924, le C. E. U. du Nord a étudié les échelles de traitement qu'il désire voir appliquer aux diverses catégories de personnel de l'Enseignement.

Le temps d'aujourd'hui

Nuageux, un peu frais avec quelques pluies. Vents faibles, direction Sud-Est. Minima 3°. Maxima 6°.

LILLE

UNE CONFERENCE A L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

« La bonne humeur, vertu sociale »

L'éminent conférencier, M. Charbonnel, professeur au Lycée de Lille, ne pouvait faire choix d'un meilleur sujet à traiter devant une salle au tempérament fait de « raison de vérité et de gaieté ». La bonne humeur qui est une qualité nécessaire dans la famille, est aussi une vertu sociale indispensable au premier plan.

Dans la salle du Conservatoire, bien remplie, devant une assistance où Me Spriet, avocat au barreau de Lille, assumait le fonctions de maître de céans, où le conseiller Coolen représentait la Municipalité, M. Charbonnel commenta la situation sur les rapports sociaux. Ce n'est point au sens du conférencier que ne se soit instauré chez nous dans ces dernières années, le régime d'une certaine « mufferie ». Ce n'est point que la vieille galanterie française n'ait été quelque peu bannie. Mais tout de même, la race a trop de ressources naturelles, d'entrain et de gaieté pour qu'elle ne puisse en revenir pleinement à son habitude la plus spontanée : elle saura « tout prendre avec le sourire » et ainsi s'assouplissent les relations, la bonne humeur faisant une œuvre d'érosion.

Une saynète comique « Tic à Tic » vint bien, après la conférence très appréciée « désopiler la rate » des assistants, eût dit ce vieux et sympathique phénomène de Rabelais. Le succès obtenu par les artistes de l'Association Artistique Lilloise prouva surabondamment que notre population est foncièrement accessible au rire joyeux et franc.

LES GRANDES FETES DE LA PREFECTURE

Le Comité d'organisation des fêtes de bienfaisance des 19 et 20 janvier s'est réuni samedi soir, sous la présidence du Préfet.

Il a réglé définitivement les diverses parties du programme et arrêté les mesures d'exécution. Les dispositions adoptées seront portées prochainement à la connaissance du public par voie d'affiches et dans la presse. Un communiqué détaillé sera publié à cet effet dans un prochain numéro.

Le Comité fait un pressant appel à la population tout entière de Lille et des environs pour assurer le succès des fêtes par une large participation aux diverses manifestations qui lui sont offertes.

PETITES NOUVELLES

UN RENARD A DEUX PATTES. — M. Charles Carpentier, cafetier, 108, rue de Tournai, s'est plaint hier, au poste de permanence qu'on lui avait dérobé dans son écurie, au cours de la nuit écoulée, un coq de combat, valant 50 fr. Ce coq appartenait à M. Gaston Bouret, même rue qui l'avait confié « en nourrice » au cafetier voici quelques semaines. Une enquête est ouverte.

COUP DE TAMPON. — A 20 heures, rue Solférino, le camion automobile que conduisait le chauffeur Désiré Denève, demeurant 14 rue du Faubourg des Postes, a été heurté par une auto qui pilotait Mme Germaine Claveau, domiciliée à Maubeuge, 10, rue de Mons. Il n'est résulté de cet abordage que des dégâts matériels de part et d'autre.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

AUDIENCE DU 12 JANVIER

UN COUPLE DE VOLEURS. — Sur le marché de La Madeleine, Joseph Vanhecke, 37 ans, manœuvre, demeurant à Lille, rue de la Hélotterie, substitua deux portefeuilles, l'un contenant 100 francs au préjudice de Mme Vve Dalhaye et l'autre renfermant 50 francs appartenant à Mme Daval. Le tribunal lui inflige un an de prison. Sa complice la femme Léonie Verschueghem, 23 ans, récolte six mois.

POUR SA TOILETTE. — Pour avoir soustrait de la lingerie à Mme Passard, rue Blanchemaille à Roubaix, Emma Dastael, sans domicile fixe, récolte deux mois de prison et 25 fr d'amende.

EMPLOYE INDELICAT. — Jérôme Véramiers employé, rue Saint-Nicolas, 13 à Lille, a détourné une somme de 6.950 francs à son patron M. Delin, rue des Postes à Lille. Coût : 8 mois de prison et 25 francs d'amende.

VOL DE VETEMENTS. — Quatre mois de prison et 5 fr. d'amende à Régina Prévost, 38 ans, cuisinière 74, rue de Tournai à Lille, pour vol d'un manteau et d'une robe au préjudice de Mme Jeanne Demancheaux, rue de la Grande-Chaussée, 25, à Lille.

DEUX COMPERES. — Trois mois de prison à Pierre Thomas 26 ans, ouvrier batteur à la Chapelle d'Armentières et deux mois à Salah Melacha, 27 ans, qui se sont appropriés le portefeuille de M. Woscielkowki, 27 ans, ouvrier de ferme à Erquinghem-sur-la Lys.

LES CHAUFFARDS. — Le 2 juillet, sur la route de Lesquin, le chauffeur Daniel Lothe, âgé de 41 ans, demeurant à Lille, rue de Carvin, a renversé et blessé avec son auto le jeune Robert Delsaut, 4 ans dont les parents habitent Lille, rue des Postes. Pour blessures par imprudence Lothe est condamné à 100 francs d'amende, plus une amende de 5 francs et 3.000 francs de dommages et intérêts.

— Le 22 septembre 1922, M. Joseph Christory, 51 ans, industriel à Tourcoing, rue de Roubaix, a heurté et blessé avec son auto, à Tourcoing, rue de Mouvaux, le jeune Edmond Roussel, demeurant rue Gambetta, qui descendait du tramway. L'auteur de cet accident récolte 50 francs d'amende, deux amendes de 5 francs, 500 francs de dommages et intérêts. Il devra également servir une pension à la victime.

— Le chauffeur Victor Loridan, 28 ans demeurant à Roubaix, rue de l'Epeule, 92 a renversé et blessé avec son auto le jeune Jacques Berger, 8 ans, habitant chez ses parents, 54, rue de Paris. Six jours de prison, 100 fr. d'amende, plus deux amendes de 5 francs.

LAIT ECREMÉ. — Pour avoir vendu du lait écrémé dans des proportions de 20 %, Marcel Deseau, 22 ans de Wattignies, est condamné à 300 fr. d'amende, à l'affichage et à l'insertion du jugement.

— Pour le même délit, Amédée Voet, 35 ans, laitier à Halluin, récolte 500 francs d'amende, l'affichage et l'insertion du jugement.

— Louis Thibergnien, 47 ans, cultivateur à Wasquehal, a livré du lait écrémé à 40 %. Il récolte six jours de prison 1.000 francs d'amende, l'affichage et l'insertion du jugement.

FEUILLETON DU 15 JANVIER 1924 — N° 79

L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures

Par GASTON LEROUX

TROISIEME PARTIE

La Folie du Crime

Martinet fut debout :

— Le misérable !... Il ose...

Car Martinet savait à quoi s'en tenir, maintenant, sur Arnoldson, et, si on ne lui avait pas encore tout dit, il devinait beaucoup de choses.

Il savait, sans en connaître du reste la raison, que cet homme poursuivait d'une haine terrible Pold et sa famille, et il avait l'explication de son apparition le soir où il pénétra dans la chambre des crimes...

— Ah ! madame ! continua-t-il, je suis là pour de bon. Je vous protégerai, moi ! Si vous voulez que je vous débarrasse de misérable, ce sera bientôt fait !

Adrienne semblait éperdue... Elle ne trouvait pas une parole... Tant de cynisme joint à une hardiesse si grande, la confondait. Comment, il osait encore ?... Est-ce qu'il ne trouvait donc point qu'il s'était suffisamment vengé des dédains qu'il avait eus pour son infâme amour ?

Elle fut sur le point de crier à Martinet de descendre et de chasser l'Homme.

Mais une sinistre pensée lui vint... Elle songea à Lily. Ne lui avait-il point dit, à la villa des Volubilis, quand il lui avait remis les lettres, que sa vengeance irait frapper ses enfants ?... Agra n'était-il point l'ami de ce monstre ?... Et Agra n'était-il point, à cette heure, le maître de sa fille ?... Ah ! il fallait qu'elle le vît... Il fallait qu'elle lui parlât. Elle comprenait maintenant qu'il se présentât devant elle avec une pareille tranquillité... Elle ne pouvait rien contre lui, puisqu'il avait cet otage sacré : sa Lily... Ah ! grands dieux ! allait-il enfin répondre à cette question qui la torturait depuis un mois : « Qu'avait-on fait de sa fille ? » Misère ! misère de sa vie ! elle se félicitait presque maintenant d'avoir à parler à cet homme, contre lequel elle ne pouvait rien, mais dont elle allait sans doute apprendre quelque chose.

Elle fit signe à Martinet de rester dans la chambre, auprès de Pold, qui s'éveillait et fixait de grands yeux sur Martinet et sur sa mère.

Et elle descendit, disant :

— Il faut que je le voie. Il le faut.

Martinet la regardait partir avec un ahurissement grandissant, car il ne comprenait point pourquoi il fallait que cette femme reçut l'assassin de son mari. Martinet, en effet, croyait toujours Lily aux Volubilis et était à cent lieues de penser qu'Arnoldson avait entre ses mains le sort de la charmante enfant.

Il fut, du reste, tiré de ses pensées par cet appel de Pold :

— Martinet !

Martinet courut au chevet du malade. Il prit la tête de Pold et il l'embrassa comme un père eût embrassé son fils :

— Eh bien, mon pauvre vieux, ça va ?...

— Ça va... Martinet... ça va !...

Mais Pold ne dit plus rien... Il regarda longuement Martinet, et ses yeux s'emplirent de larmes :

— Tu pleures... mon pauv' gosse ! Pourquoi pleures-tu ?...

— Ah ! oui, je pleure, Martinet... Je pleure...

Pold tendit les bras vers Martinet, et ils s'embrassèrent.

— Si tu savais, Martinet...

— Je ne veux rien savoir, répondit Martinet... Ah ! mon gars, remets-toi, guéris-toi... et ne pense plus à autre chose.

— Écoute, Martinet... Tu sais tout... J'ai reçu une lettre. Tu me pardonnes donc, Martinet ?

— Si je te pardonne ?... Ah ! pour sûr que je te pardonne !... Je suis un pauvre diable de cretin, d'imbécile !...